

TRAVAUX ORIGINAUX

SERO-DIAGNOSTIC DE LA SYPHILIS

Depuis la découverte de l'agent pathogène de la syphilis par Schaudinn, en 1905, on s'est évertué à dépister cette maladie par les différentes méthodes de laboratoire déjà employées pour les autres septicémies humaines. Dans les débuts le spirochaete pallida semblait difficile à retrouver puis les moyens se sont facilités, et l'ultra-microscope a rendu sa recherche à peu près courante dans les milieux hospitaliers.

De plus, les recherches des dernières années sur l'immunité et les réactions humérales ont nécessairement conduit à l'application du séro-diagnostic dans la syphilis ainsi que dans certaines autres affections telles que le kyste hydatique, les mycoses, la lèpre, etc. Le séro-diagnostic de la syphilis est donc sur le point de passer dans la pratique tout comme la réaction de Widal dans la fièvre typhoïde. Seulement pour l'instant la réaction de Wasserman et même la méthode de Noguchi, rendent délicate l'application courante de ce mode d'investigation. Nous voudrions simplement vous en exposer le principe qui nous a semblé ne pas manquer d'intérêt et vous montrer en même temps les résultats obtenus jusqu'à ce jour et les espérances que l'on fonde sur le sujet.

Les renseignements suivants ont été pris dans un travail très bien fait, de monsieur Joltrain interne des hôpitaux de

Syphilis
Artério-sclérose, etc.
(Ioduro Enzymes)
Iodure sans Iodisme

Todurase

de COUTURIEUX,
57, Ave. d'Antin, Paris,
en capsules dosées à 50 ctg. d'iodure et 10 ctg. de Levuline.
